

Métaux :

Récyf en forte croissance à Balbigny

Le spécialiste de la valorisation des métaux non-ferreux issus de l'incinération des ordures ménagères est en forte croissance sur l'ancien site Samro, où son outil de production est déjà saturé.



DR

Récyf va cette année plus que doubler la capacité de son outil de production installé sur une partie de l'ex-friche Samro. Après un démarrage effectif en 2018, la jeune entreprise a quitté Sury-le-Comtal l'année suivante pour disposer d'une plus grande superficie à Balbigny (11 000 mètres carrés sur un terrain de deux hectares). Son chiffre d'affaires de 5,5 M€ sur 2020 doit se situer entre 14 et 15 M€ cette année. L'effectif actuel de l'entreprise qui s'est structurée, comptant notamment un ingénieur QHSE (Qualité Hygiène Sécurité Environnement), devrait quant à lui passer d'une vingtaine à une trentaine de personnes en 2021.

La PME est focalisée sur la niche d'activités que représente le tri et la valorisation des déchets métalliques de petite dimension (inférieure à 10 mm), souvent désignés par le terme de mâchefer et enfouis dans les sous couches des routes aménagées par les entreprises de travaux publics. "La

prise de conscience de la richesse de ces extractions est récente. Récyf, qui représente environ les deux-tiers du marché des petites fractions, cherche de nouveaux débouchés pour ce matériau de substitution au plastique ou à l'aluminium pur", explique son président, Eric Chappard.

"Aujourd'hui, je travaille avec des sous-traitants du secteur de la fonderie pour relever des défis techniques. Nous avons déjà réalisé des pots de fleurs en aluminium, qui se substituent à ceux en matière plastique. D'autres produits tels que des luminaires verront le jour, ou du mobilier urbain métallique hybride, combinant le bois et l'aluminium », ajoute le fondateur et principal actionnaire de la PME.

Relations avec la Cité du design

"Je suis entré en relation avec la Cité du design pour que des étudiants nous proposent d'autres objets à fabriquer et j'ai pris contact avec des entreprises du secteur du meuble. Je cherche aussi une fonderie qui serait à racheter dans la région. Quoi qu'il en soit nous aurons un nouveau développement d'ici la fin de l'année", annonce le chef d'entreprise. "Tous nos investissements sont financés grâce à notre forte croissance et à notre bonne rentabilité. Et le Prêt garanti par l'État auquel nous avons souscrit sera remboursé dès septembre", précise-t-il.

Les déchets valorisés par Récyf sortent d'incinérateurs gérés par des entreprises spécialisées ou des collectivités. Jusqu'à maintenant, ils sont vendus à l'échelle de l'Europe pour être affinés. Avec de longs déplacements de camions et un process industriel qui débouchent sur un bilan carbone discutable.

L'entreprise ligérienne nettoie les différents métaux récoltés et les séparent des minéraux, ainsi qu'entre eux, par des procédés mécaniques et en utilisant des équipements à rayons X.

Achetant sur toute la France et dans les pays limitrophes sa matière première auprès des collectivités en charge de la collecte des ordures ménagères, Eric Chappard affirme être *"le seul à revaloriser de*



l'aluminium issu des poubelles, sans passer par l'étape de l'affinage". Ses débouchés sont constitués pour environ 60 % par des grands groupes tels que Suez, Veolia, Vinci ou Eurovia, le reste provient d'entreprises indépendantes du secteur des travaux publics. Car les métaux ne représentent que quelques pourcents du mâchefer traité, avant d'être enfoui dans le sous-sol à la place de minerais de gravière ou de carrière. Un matériau qui a des propriétés mécaniques proches de celles du béton, mais dont l'utilisation se heurte à la résistance d'une partie de la population pour des raisons écologiques.

Denis Meynard

